66e régiment d'infanterie historique 1830 – 1852 - Extrait du Précis de l'historique du 66e régiment d'Infanterie, depuis sa création, en 1672, jusqu'à nos jours – Tours, Typographie et Lithographie Juliot – 1885 – sources : gallica.bnf.fr/BnF – droits : domaine public – saisie : 2023

# 4e PERIODE

# 66e REGIMENT D'INFANTERIE

# 1830 – 1852

Le 66e renaît en 1830, en vertu de l'ordonnance royale du 17 août 1830, il est formé à Courbevoie.

**Insurrection de Lyon.** - En 1831, Lyon fut le théâtre d'une insurrection formidable.

Le 20 novembre, les ouvriers se soulèvent pour obtenir du gouvernement l'établissement d'un tarif qui les mit à l'abri de la baisse des salaires. - Le 66e, alors en garnison dans la place, eut à combattre contre les insurgés pendant les journées des 21, 22 et 23 novembre à la Croix-Rousse, à la barrière Sainte-Claire, sur la place des Terreaux et au pont Morand ; - il perdit 10 officiers et 114 sous-officiers ou soldats tués ou blessés.

**Occupation d'Ancône.** - Le 6 février 1832, les 1er et 2e bataillons sont embarqués à Toulon et dirigés sur Ancône. L'expédition avait pour but de contrebalancer l'influence autrichienne en Italie. Pendant que le général **LESCUDIERE** passait par Rome, afin de communiquer ses instructions au Saint-Siège, le colonel **COMBE** exécutait, à la tête du régiment, un des plus hardis coup de main que nos annales militaires aient enregistrés.
Dans la nuit du 22 au 23, Ancône est surprise ; en un clin d'œil les postes sont désarmés, les troupes papales sont prisonnières dans leurs casernes, la citadelle est occupée. - En vertu d'une convention, les troupes romaines évacuèrent la place, et le gouvernement français déclara qu'il garderait Ancône jusqu'à ce que les Autrichiens eussent évacué les Etats de l'Église. - Le 66e reste à Ancône jusqu'au 3 décembre 1838.

**Première campagne en Afrique.** - En juillet 1832, les 3e et 4e bataillons, sous les ordres du lieutenant-colonel **BARTHELEMY**, débarquent à Oran.

Le 23 octobre, le régiment fait ses premières armes en Algérie, en repoussant avec succès un gros de cavaliers et de fantassins arabes, sous les murs de la ville. - Le 9 novembre, au combat de Sidi-Chabal, les deux bataillons sont en première ligne ; ils abordent les Arabes avec une telle vigueur, que ces derniers n'ont le temps d'enlever ni leurs morts ni leurs blessés.

Le 7 mai 1833, le 66e, faisant partie d'une colonne sous les ordres du général **DESMICHELS**, surprend les Arabes dans leur camp de Kodour-Delby, leur tue beaucoup de monde et s'empare d'un riche butin. Dans la même journée, quatre compagnies du régiment ont l'honneur de dégager le 2e chasseurs d'Afrique qui avait été enveloppé par une nuée de cavaliers ennemis.
Le 27 mai, quatre compagnies du 3e bataillon prennent part au combat de Sidi-Mahatan où deux bataillons tirent tête à 10 000 cavaliers et 2 000 fantassins arabes. « La compagnie de grenadiers du 3e bataillon se distingue tout particulièrement, en chargeant deux fois un parti nombreux de cavalerie qu'elle met en déroute, et auquel elle avait fait subir de grandes pertes. »

Le 11 juillet, le régiment occupe Arzew, après un engagement où les Arabes sont dispersés.
Le 23, le 3e bataillon, sous les ordres du commandant **PELISSIER**, et un bataillon de la légion étrangère, sont dirigés sur Mostaganem qui est occupé le 31 juillet, après de vifs combats à Mazagran et sous les murs de la ville, les 28, 29 et 30 juillet.

Les Arabes repoussés sont ranimés par l'arrivée dans leurs rangs de l'Emir **ABD-EL-KADER.** Le 3 août, ils viennent assiéger Mostaganem. Pendant huit jours ils attaquent avec fureur. Leurs masses, conduites par l'Emir en personne, arrivent au pied des murailles ; elles sont repoussées chaque fois avec de grandes pertes.
La place est secourue par le colonel **FITZ-JAMES**, et le 9 août, après une attaque qui échoue comme les précédentes, **ABD-EL-KADER** se retire.

Dans son rapport, le colonel **FITZ-JAMES** rend au 66e un éclatant hommage, pour sa bravoure pendant cette défense.
Pendant que le 3e bataillon se couvrait de gloire à Mostaganem, le 4e bataillon, sous les ordres du commandant **LEBLOND**, prenait part à une expédition sur Tarfaro.

Le 10 octobre, le 4e bataillon fait partie d'une colonne de 1 800 hommes qui, sous les ordres du général **DESMICHELS**, se dirige sur Msereguin.
La colonne est attaquée à Aïn-Brédéah par 4 000 cavaliers conduits par **ABD-EL-KADER.** Dans cette rencontre, le bataillon eut à soutenir presque tout l'effort de l'ennemi et montra la plus grande intrépidité.

Le 2 décembre, le bataillon prend part au combat de Tamezoa et, sous les ordres du lieutenant colonel **BARTHELEMY**, soutient pendant trente heures la retraite du corps expéditionnaire qui revenait à Oran.

En 1835, le 3e bataillon prend part à l'expédition du général **TREZEL** (2 500 hommes) sur Mascara. Le 26 juin, la colonne, engagée dans les épais taillis de la forêt de Muley-Ismaël, est attaquée à l'improviste par la cavalerie et l'infanterie d'**ABD-EL-KADER,** six fois plus nombreuses qu'elle. Il fallut battre en retraite. - Le commandant **LEBLOND**, avec les capitaines **DOINEAU** et **BREA** à la tête de leurs compagnies contiennent les Arabes, reprennent les hauteurs abandonnées et sauvent la colonne. Le sergent **Le KERGOUT** fut admirable dans cette attaque.
La retraite se continue sur Arzew, en suivant les bords marécageux de la Macta.

Le 28, la colonne, arrivée à un étroit défilé, est assaillie une deuxième fois avec fureur. Les blessés sont massacrés, tout homme pris a la tête tranchée…. Le désordre se met dans la colonne, et le désastre aurait été plus grand encore si le commandant **LEBLOND** n'eût pas immédiatement pris une résolution énergique. Cet officier, aidé du capitaine **BREA**, parvint à gagner un monticule avec son bataillon et des soldats de tous les corps qui étaient venus se grouper autour de lui, et, au prix des plus grands sacrifices, il protégea la marche de la colonne qui se retira à Arzew. L'honneur de ces deux malheureuses journées revient au commandant **LEBLOND** et au 4e bataillon du 66e qui perdit 5 officiers et 207 hommes tués ou blessés.

Le 26 novembre, le 3e bataillon prend part à l'expédition de Mascara, commandée par le maréchal **CLAUZEL** et le duc **d'ORLEANS** (brigade d'Arlange). Le 6 décembre, on atteignit Mascara qu'**ABD-EL-KADER** avait abandonnée après l'avoir livrée aux flammes.
Le 66e revient à Mostaganem le 12 décembre.

En 1836, le régiment est à l'expédition de Tlemcen, qui est occupé le 13 janvier. Le 25 janvier ; le 3e bataillon prend part à une expédition contre les Beni-Ournid, et, le 26, chasse les Arabes des hauteurs qui bordent la Tafna, après lui avoir tué beaucoup de monde.

Le régiment concourt à la formation du bataillon qui, sous les ordres du commandant **CAVAIGNAC**, doit garder la citadelle de Tlemcen (5 officiers et 113 hommes du 66e en font partie).

Le 24 février, le régiment fait partie d'une colonne expéditionnaire contre la tribu des Garrabas et leur enlève 2 000 bœufs.
En avril, 300 hommes, sous les ordres du capitaine **DOINEAU**, font partie d'une colonne du général **d'ARLANGE**. Le 26, après avoir traversé la Tafna, cette colonne est attaquée par **ABD-EL-KADER**.

Le capitaine **DOINEAU** avait pour mission de protéger et d'escorter nos pièces dont l'ennemi cherchait à s'emparer. Deux fois les Bédouins chargent l'artillerie, deux fois ils sont repoussés par le capitaine **DOINEAU**, qui leur inflige une perte de 1 000 hommes.

Au mois de juillet 1838, les deux bataillons du 66e rentrent en France et sont rejoints, le 3 décembre de la même année, par les 1er et 2e bataillons qui, depuis 1832, étaient à Ancône.

**Siège de Rome (1849).** - Deux bataillons, sous les ordres du colonel **CHESNEAU**, font partie de l'expédition. Le 25 avril, ils assistent à l'attaque de vive force que le général **OUDINOT** avait tentée sur Rome et qui échoua. Le siège régulier commença le 3 juin ; le 66e y prend une part très active et se distingue le 21 juin, à l'attaque de la Villa-Pamphili, qui est enlevée malgré la plus grande résistance.
Les deux bataillons restent à Rome jusqu'en janvier 1850.

---

## COLONELS DU 66e REGIMENT D'INFANTERIE
## 1830 - 1852

| NOMS | PRENOM | | DU | AU |
|---|---|---|---|---|
| **TRESSANT DE (Marquis)** | | Colonel | 01/01/1813 | 01/01/1821 |
| **VARLET DE (Baron)** | **Jean Marie** | Colonel | 08/09/1830 | 01/12/1831 |
| **COMBE** | **Michel** | Colonel | 14/12/1831 | 31/03/1832 |
| **REGNAULT** | **Antoine Louis** | Colonel | 01/04/1832 | 21/01/1843 |
| **CHENAUX** | **Charles** | Colonel | 24/03/1843 | 13/11/1860 |

## ACTIONS D'ECLAT PAR DES MILITAIRES DU 66e

## 1815 - 1852

---

**SONTAG**, fusilier. - Affaires de Lyon, le 22 novembre 1831. En revenant de porter un ordre, rencontre des sapeurs du génie qui se retiraient précipitamment d'un poste où il n'avaient pu se

maintenir ; il fait face aux insurgés qui poursuivaient cette troupe, la protège dans la retraite avec autant d'audace que de bonheur (décoré).

**BREA,** lieutenant**.** - Combat sous Oran, le 23 octobre 1832. Cité à l'ordre de l'Armée pour la vigueur avec laquelle il enleva aux Arabes le poste important du cimetière.

**********

Ancestramil